

MORIN, Laurent, *Le chanoine Germain Morin, premier prêtre canadien et les leçons de sa vocation après 300 ans*. 1965, Édité par l'auteur. [St-Narcisse de Lotbinière], 255 p.

Jacques Castonguay

Volume 20, numéro 1, juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302552ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302552ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castonguay, J. (1966). Compte rendu de [MORIN, Laurent, *Le chanoine Germain Morin, premier prêtre canadien et les leçons de sa vocation après 300 ans*. 1965, Édité par l'auteur. [St-Narcisse de Lotbinière], 255 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(1), 128–129. <https://doi.org/10.7202/302552ar>

MORIN, Laurent, *Le chanoine Germain Morin, premier prêtre canadien et les leçons de sa vocation après 300 ans.* 1965, Edité par l'auteur. [St-Narcisse de Lotbinière], 255 pp.

Ce livre d'une présentation agréable et d'une typographie soignée, n'est pas qu'une étude historique. Il se veut avant tout

un guide que l'auteur destine aux parents et aux enfants préoccupés par le problème de la vocation.

La première partie retrace les origines lointaines du chanoine Germain Morin et raconte brièvement sa vie, de sa naissance à Québec le 15 janvier 1642, à sa mort le 20 août 1702. Pour un historien, c'est manifestement la partie la plus intéressante de ce volume, sinon la seule. *Le premier prêtre canadien* fut "le témoin assidu du développement de la colonie tant dans l'ordre spirituel que temporel" (p. 65). C'est ainsi que l'auteur nous le présente intimement associé à la vie des institutions célèbres des débuts de la colonie, tels le premier Collège des Jésuites, le Grand et le Petit séminaires de Québec, l'Hôpital-Général de Montréal et celui de Québec, le Couvent des Ursulines des Trois-Rivières, etc. Tour à tour secrétaire, curé, archiviste et professeur, le chanoine Morin coopéra aux œuvres de Mgr de Laval et Mgr de St-Vallier.

La seconde partie de ce livre, la plus importante (177 pages sur 255), est une étude sur la nature de la vocation en général, du mariage, du célibat, du sacerdoce et de la vie religieuse en particulier. Cette partie se termine par un rapprochement entre les exigences de la vocation sacerdotale et la façon avec laquelle l'auteur croit que le chanoine Morin y a répondu. Le style et la forme littéraire de cette seconde partie sont complètement différents de la première. Impersonnel et objectif dans la première partie, l'auteur se fait conférencier dans la seconde et cherche avant tout à édifier la jeunesse pieuse... qu'on rencontrait autrefois dans nos collèges. Somme toute, un livre qui ne manque pas d'intérêt, mais destiné à un public particulier.

JACQUES CASTONGUAY